

Les Galets au Tilleul sont plus petits qu'au Havre (ce qui rend la baignade bien plus agréable)

Conception : **Claire Laureau et Nicolas Chaigneau**

Interprétation : **Julien Athonady, Nicolas Chaigneau, Claire Laureau, Marie Rual**

La bande de pjpp explore ces conversations futiles et ces situations que nous avons tous rencontrées où un discours sans fin peut se muer en véritable prise d'otage. Empilement de banalités, considérations infinies sur la pluie et le beau temps, allergie au point final... autant de supplices quotidiens qui pourraient pourtant cacher dans les plis de leur vacuité une bonne dose de poésie, de sensibilité et de saine absurdité. Cette traversée du vide est portée par quatre danseuses et danseurs qui improvisent avec leurs mots et racontent avec leur corps tout ce qui se joue entre les humains au-delà de leurs discours anodins.



©Wilfried Lamotte
©Wilfried Lamotte

! 11•Avignon **7 > 29 juillet à 15h**

Relâches les 12,19 et 26 juillet

Durée du spectacle 1h

Tout public à partir de 14 ans

Réservations : **04 84 51 20 10**

Tarifs : **20€ - 14€ - 8€**

11 bd Raspail, 84000 Avignon (Salle 1)

Tournée

28 septembre 2022 : L'Étoile du Nord, Paris (75)

6 décembre 2022 : Maison de l'Université, Mont-Saint-Aignan (76)

8 décembre 2022 : Le Tangram, Scène nationale d'Évreux-Louviers (27)

9 décembre 2022 : Les Franciscaines, Deauville (14)

24, 25 janvier 2023 : Focus pjpp, Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin (50)

2 février 2023 : Centre de Beaulieu, Poitiers (86)

28 février 2023 : Le Petit Echo de la Mode, Châtelaudren (22)

7, 8 mars 2023 : Les Soirées Performance, Scène nationale d'Orléans (45)

30 mars 2023 : Théâtre le Passage, Fécamp (76)



Service de presse compagnie : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Samantha Lavergnolle : 06 75 85 43 39

Assistées de Wafa Ait Amer : 07 81 58 50 86 et Margot Piro : 06 46 70 03 63

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Distribution

Création les 30 juin et 1er juillet 2021 - Dans le cadre du festival PHARENHEIT.

Conception : **Claire Laureau et Nicolas Chaigneau**

Interprétation : **Julien Athonady, Nicolas Chaigneau, Claire Laureau, Marie Rual**

Régie générale : **Benjamin Lebrun**

Création lumière : **Valérie Sigward**

Administration : **Élise Laboulais**

Musique : **Johann Sebastian Bach, Guiseppe Verdi, Jacques Dutronc, Alain Lefèvre, Francis Scott Key**

Diffusion : **Séverine André-Liebaut**

Production : **pjpp**

Coproductions : Le Phare, Centre chorégraphique national du Havre Normandie, dans le cadre du dispositif Accueil Studio ; Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; CHORÈGE, CDCN Falaise Normandie, dans le cadre du dispositif Accueil Studio soutenu par le ministère de la Culture ; Le Rive Gauche, Scène conventionnée d'intérêt national, Saint-Étienne-du-Rouvray.

Résidences : Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson ; Théâtre de l'Arsenal, Scène conventionnée d'intérêt national, Val-de-Reuil ; Le Triangle, Cité de la Danse, Scène conventionnée d'intérêt national, Rennes ; Le Wine & Beer, Le Havre.

pjpp est soutenu pour cette création par le Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie, la Ville du Havre, et le Conseil Départemental de Seine-Maritime.

Remerciements : Laëtitia Passard, la compagnie Arkanso, Coco Petitpierre, La BaZooKa.

Processus d'écriture



Au cours des dernières années passées ensemble, nous avons répertorié une multitude de personnages, de situations caricaturales, de types de dialogue évoquant chacun à leur manière une certaine forme de bêtise.

À l'occasion de plusieurs résidences de recherche, en duo ou avec des interprètes invités, nous nous sommes amusés à improviser avec ce catalogue de personnages et de situations.

Une résidence au Trident à Cherbourg en décembre 2019 nous permet de rencontrer une première fois le public autour de ce travail. Nous y présentons une séquence d'une vingtaine de minutes, dans laquelle s'enchaîne une série de situations traversées par des personnages récurrents. L'enjeu est alors de mesurer notre capacité à improviser en public, notamment avec le texte.

Suite à cette restitution, nous décidons d'élargir le projet pour 4 interprètes, pour un spectacle donnant une grande place à l'improvisation, tout en s'inscrivant dans une grille de composition espace, temps et énergie très précise.



Le spectacle

Ce spectacle est né d'une envie de travailler autour de la bêtise, au sens de la futilité. Ici, rien d'intéressant ne sera dit, aucune idée revendiquée, aucune prouesse réalisée, mais nous parions sur le fait qu'il existe dans la banalité une vraie richesse de sensibilité, d'humour et de poésie. Le travail a commencé par un entraînement quotidien, consistant à improviser les différentes situations répertoriées, comme par exemple :

- Parler sans interruption en rebondissant sur son propre discours.
- Être retenu par quelqu'un qui ne cesse de parler et ne mesure pas notre désir de partir.
- Tenter de comprendre quelqu'un qui ne parvient pas à s'expliquer.
- Développer une argumentation pleine d'évidence en prenant le plus de temps possible.

Toutes ces situations constituent une série de mini-prises d'otages auxquelles il est bien souvent difficile d'échapper. Nous avons imaginé ce spectacle comme une accumulation de tous ces instants, plus ou moins longs et plus ou moins signifiants, mettant en scène des personnages parlants ou pas, des écoutants, des observateurs, des victimes ou des bourreaux du quotidien.

L'enjeu de chaque scène est abordé tant du point de vue théâtral que chorégraphique. Les relations entre les personnages et les types de discours sont prédéfinis, mais dans un souci de fraîcheur et d'authenticité, le texte est improvisé. L'appui principal pour les interprètes est le corps, d'où la nécessité de travailler avec des danseurs plutôt qu'avec des comédiens.

L'incarnation des personnages se fait essentiellement par ce qui les caractérise physiquement : leur tonicité, leur posture, leur humeur, le ton de leur voix, leur qualité de regard, leur conscience des autres, leur prise d'espace, etc.

Nous cherchons à convoquer chez le spectateur un regard microscopique, l'invitant à scruter les moindres expressions et regards, et à y déceler les différents états que traversent les personnages : l'agacement, l'incompréhension, la solitude, l'abnégation... Pour ce faire, nous avons souhaité rendre les éléments scénographiques le plus neutre possible. Nos seuls accessoires sont 10 chaises que nous déplaçons au gré des scènes. La lumière reste stable tout au long du spectacle, laissant ainsi au spectateur la liberté d'imaginer le contexte de chaque situation.

La bande-son est composée de longues plages de silence, de gongs nous indiquant les changements de scène, et de quelques passages musicaux. La structure rythmique de la pièce est fixe. Nous avons porté une grande attention à la durée de chaque scène, étirant parfois exagérément certaines situations, quitte à être sur le fil, à la limite de l'ennui. Nous aimons l'idée que le spectateur, témoin de ces moments de vie, devienne lui-même captif, au même titre que le personnage au plateau coincé dans une discussion fastidieuse.

Si la bêtise habite à sa manière chacun des personnages du spectacle, il ne s'agit pas pour nous d'en faire le procès, bien au contraire. Ce spectacle en serait plutôt une tendre célébration, car la bêtise n'épargne personne. Et finalement, eux, c'est nous !

pjpp

Claire Laureau et Nicolas Chaigneau se rencontrent en 2013 en tant qu'interprètes pour le spectacle *MADISON* de la BaZooKa, compagnie de danse havraise. L'humour les rapproche très rapidement et leur donne envie de se retrouver en studio, afin de mettre en forme leur complicité. Quelques semaines de recherche font naître le désir d'élaborer de manière exigeante des formes théâtrales et chorégraphiques décalées. Ils fondent leur compagnie pjpp au Havre en 2015, et créent leur premier spectacle *Les déclinaisons de la Navarre*, en tournée depuis janvier 2016. À partir de 2018, ils entament de nouvelles recherches, et se lancent en 2020 dans la création du projet *Le Vide*. Le premier volet sera créé en juin 2021, et le second en novembre 2022.

Biographies

Claire Laureau, chorégraphe et interprète



Après avoir eu la chance de participer au spectacle *La Poudre des Anges* de Karine Saporta à l'âge de 8 ans, Claire se forme à la danse contemporaine aux conservatoires régionaux de Caen et Lyon, puis au CNSMD de Paris. Depuis sa sortie d'école en 2002, elle travaille avec, entre autres, Dominique Brun, Virginie Mirbeau, Laura Scozzi, Fatou Traoré, Béatrice Massin, Joanne Leighton, Emmanuelle Vo-Dinh, Olivier Dubois, Sarah Crépin, Etienne Cuppens, Pauline Simon. Depuis 2015, elle forme le duo pjpp avec Nicolas Chaigneau. Ils créent leur premier spectacle *Les déclinaisons de la Navarre*, en tournée depuis janvier 2016.

Nicolas Chaigneau, chorégraphe et interprète



Après des études aux Beaux-Arts de Rouen, Nicolas se forme à la danse contemporaine auprès de Peter Goss et Philippe Tréhet, puis au sein de la Compagnie COLINE, où il travaillera, entre autres, avec Odile Duboc et Hervé Robbe. Il étudie ensuite à New York avec Barbara Mahler, Janet Panetta, et au studio Cunningham. Il entame un travail chorégraphique et crée plusieurs pièces courtes depuis 2008. Depuis 2012, il est interprète pour Alban Richard et la BaZooKa (Sarah Crépin & Étienne Cuppens). Nicolas est également porteur du projet musical NINO (<https://soundcloud.com/ninoaupiano>). Depuis 2015, il forme le duo pjpp avec Claire Laureau. Ils créent leur premier spectacle *Les déclinaisons de la Navarre*, en tournée depuis janvier 2016.

Marie Rual, interprète



Diplômée du CNSM de Paris en 2003, elle est interprète pour Yvann Alexandre, Esther Aumatell, *Étant Donnée* (Frédérique Unger & Jérôme Ferron), *NGC25* (Hervé Maigret), Emanuel Gat, compagnie ECO (Emilio Calcagno), DCA (Philippe Decouflé) et au Ballet du Nord d'Olivier Dubois. Depuis 2013, elle danse pour la Cie Adéquante (Lucie Augeai & David Gernez. En 2014, elle intègre Le Pôle (Léonard Rainis & Katell Hartereau) et participe aux différentes performances in situ et aux projets plateau. Depuis 2015, elle reprend plusieurs rôles dans les spectacles de La Bazooka (Sarah Crépin & Étienne Cuppens) et participe aux créations de *Pillowgraphics* et *Solo OO*. En 2018, elle chorégraphie le solo *TOTEM Liri* et crée la Cie Codario. Elle rejoint en 2019 le CCN de Nantes, dirigé par Ambra Senatore, pour une reprise de rôle dans *Pièces*.

Julien Athonady, interprète



Comédien/danseur, Julien se forme à l'école Internationale de Mime corporel dramatique « Les Ateliers de Belleville » (Sous la direction d'Ivan BACCIOCHI, Paris XXème) et fait partie des membres fondateurs du Cirque ROUAGES. Il se forme au mât chinois en suivant des cours particuliers auprès de Patrick MATTIONI à l'Académie Fratellini, à la danse contemporaine au sein de la Compagnie Tango Sumo, puis plus récemment à la photographie à l'école des Gobelins à Paris. Julien est passionné par le corps dans toutes ces représentations vivantes et graphiques. Il collabore depuis 2009 avec différentes compagnies de cirque, danse, théâtre en tant qu'interprète (Cie Tango Sumo, Escalé, 100 Issues, Matières à dire, Cirque Électrique, Cirque ROUAGES) et à la mise en scène (Cie Macadâmes, Cirque ROUAGES).

Valérie Sigward, créatrice lumière

Éclairagiste pour la danse et le théâtre, Valérie Sigward collabore avec Rodolphe Dana et le Collectif les Possédés depuis la création d'*Oncle Vania* en 2004. Elle est membre du Collectif Artistique du Théâtre de Lorient depuis 2016. De 2000 à 2016, elle travaille également avec le chorégraphe Alban Richard (CCN de Caen en Normandie). Elle est par ailleurs auteure de sept romans publiés aux Editions Juilliard et de trois textes pour la jeunesse publiés chez Syros, Nathan et lauréate 2007 de la Villa Kujoyama à Kyoto. Sous le pseudonyme d'Elena Janvier (avec Nadia Porcar et Véronique Brindeau), elle écrit *Au Japon ceux qui s'aiment ne disent pas je t'aime* (Arléa 2011) et *Ce que tout le monde sait et que je ne sais pas* (Arléa 2013). En 2018, elle fonde avec quatre associées, *La Ronde de Nuit*, maison d'édition dont la direction est collégiale. Les premières publications voient le jour à l'automne 2020.

Benjamin Lebrun, régisseur général

Originaire du Havre, Benjamin arrive dans le spectacle par les Arts de la Rue. Il se forme en tant que technicien à la lumière et au son, et collabore avec, entre autres, la BaZooKa (Etienne Cuppens et Sarah Crépin), Emmanuelle Vo-Dinh, Virginie Mirbeau, Les SOUINQ, AKTÉ, pjpp...

pjpp

Claire Laureau – Nicolas Chaigneau
134 rue d'Etretat 76600 Le Havre
www.les-pjpp.com